


RECODING
ENTROPIA



Au cœur du néant, à l'horizon d'un espace infini et d'un temps insondable, erre une imposante géométrie. Un tétraèdre immense qui bientôt va se disloquer pour s'éparpiller et délivrer par son changement de forme un mystérieux message.

Un film VR de François VAUTIER

NOTE DE SYNTHÈSE

Un néant insondable, des horizons sans limite, de l'infiniment grand et du démesurément petit, des formes inertes aux soubresauts pourtant violents, présument du vivant, de l'organique en devenir, d'une vie par-delà l'entendement... Voilà comment, dans sa proposition, « Recoding Entropia », le nouveau film de François Vautier se révèle. Partant d'une géométrie spécifique, perdue dans une étendue spatiale, qui ne cessera de se transformer tout au long du récit, jusqu'à apparaître finalement sous une autre figure, le film prétend à raconter une évolution de forme, d'espèce, d'intelligence.

Après « I Saw the Future », film qui donnait à décrypter dans un champ artificiel les prédictions de l'écrivain Arthur C. Clarke, et « Odyssey 1.4.9 » conçu comme un hommage au cœur de « 2001, A Space Odyssey », le chef d'œuvre de Stanley Kubrick, « Recoding Entropia » est le nouvel opus d'une anthologie VR consacrée à l'évolution. Prolongeant son cycle d'expérimentation, François Vautier, dont le goût pour l'anticipation n'est plus à révéler, entend proposer cette fois une immersion complète et rare dans un environnement voulu comme infini et vertigineux. Jouant des matières, de leurs interactions, et encore une fois des rapports d'échelle, il nous emmène au cœur d'une poésie crépusculaire dans un récit envoutant. Le film est une incitation au voyage. C'est un cheminement visuel sensible, à la fois physique et cérébral. Une réflexion sur l'imaginaire et le devenir humain. Par-delà les techniques immersives et les dispositifs de réalisation, tout est mis en œuvre pour que le spectateur vive un incroyable voyage dans lequel il saura questionner de manière introspective son rapport intime à l'espace et au temps, à sa place dans l'univers, au réel comme au plus fantasmé.

« Recoding Entropia » est un film en réalité virtuelle dont la proposition immersive est essentiellement axée sur les espaces et les échelles. En intime liaison avec la thématique exploitée, celle du devenir, elle rend compte de l'immensité des possibles inhérents à la pensée. A l'unisson de ce que suggère son récit, le film joue du trouble et de la surprise afin de déployer une boucle infinie dans laquelle se plonger. Le dispositif de cette réalité virtuelle se distingue par son caractère éminemment basique, à 360 degrés, en stéréoscopie. Moins interactif mais plus inspirant, ce procédé simple d'immersion a été précisément choisi pour rendre au spectateur le statut qui lui est propre et pour lui offrir une navigation plus cinématographique. L'objet n'est pas tant de rendre autonome le spectateur au sein d'un univers à sillonner, mais de lui proposer un cheminement à composer.

Ce film est né de la période de confinement qui a été imposée. Il a fallu renoncer aux festivals de SXSW, Annecy et Taipei où le film Odyssey 1.4.9 était sélectionné. François Vautier, le réalisateur a fait part de son envie de poursuivre un travail graphique autour du vivant, de l'invisible, du microscopique comme du macroscopique. Il a commencé à travailler avec Frank Richard comme auteur consultant pour mettre en forme un récit en poursuivant ses expérimentations sur le logiciel Cinéma 4D. Au cours de ces derniers mois, la production de ce film a été envisagée comme un défi avec pour objectif qu'il soit fini à la rentrée.

Pour la musique, François Vautier a pu s'appuyer sur Pascal Bantz, compositeur talentueux avec qui il collabore depuis de nombreuses années. Parfois d'inspiration classique, cinématographique, ou parfois contemporaine, la musique de «Recoding Entropia» évolue et se crée au gré des événements à l'image, en évolution constante....Tout au long du processus de création, François et Pascal se sont envoyés leurs travaux, travaillant main dans la main (mais à distance!) afin de caler images et son le plus parfaitement possible, construisant leur film comme un mur de brique, note après note, partie par partie. Selon Pascal Bantz, la difficulté principale de ce projet, c'est surtout d'avoir su dire « c'est bien, on ne touche plus... » car comme François, il recherche toujours l'optimisation, et le parfait mariage de la composition musicale, du sound design et de l'image, que tout s'imbrique parfaitement....

Ce film est une réflexion sur le vivant et plus particulièrement la mémoire du vivant, ce vivant qui se décompose et se recompose, et nous a joué des tours récemment. Depuis cette expérience immersive, il s'agit de nourrir l'imaginaire et tracer quelques points qu'il appartiendra au spectateur de relier.

NOTE D'INTENTION DU REALISATEUR

"Avec ce film, c'est la notion de point de vue que je sonde, c'est le regard que j'oriente, c'est le champ de l'inconnu que j'aspire à ouvrir. L'environnement du vivant, de la gestation d'un intellect, suppose un temps d'avant, une période originelle où l'inerte prépose du changement à venir, de la vie qui augure, de la complexification qu'elle suppose. La réalisation de « Recoding Entropia » suit cette perspective. Comme une page blanche à noircir, une auto-génération procédurale, les éléments graphiques du film se fabriquent à partir de calculs élémentaires, de formes digitales sommaires et de signaux informatiques basiques. En ayant l'air de se ramifier, de s'autonomiser, ils prennent corps, créant ainsi une magie particulière, en concordance avec la thématique visitée.

« Recoding Entropia » suggère donc un trajet avec pour sujet une intelligence qui s'accomplit et une pensée qui s'achemine. Mon projet est à appréhender bien sûr de façon poétique. C'est aussi, de manière plus sous-jacente, une proposition pédagogique. Une tentative de vulgariser le concept déroutant de perpétuation du vivant dans les espaces et les temps. En proposant de s'y plonger, c'est tout un périmètre scientifique qui s'offre à la réflexion. Du plus spectral, en sondant le champ spatial, au plus organique en foulant un cadre biologique, possiblement viral - dans mon esprit, les deux périmètres sont intimement liés. Dans les ciels comme au plus profond des océans, tout se recombine, tout se transmet, tout se répète finalement comme une boucle. C'est en essayant d'illustrer au plus lyrique le processus essentiel de la vie, en créant des analogies de formes et d'environnements, que son mystère pourra se clarifier."

François Vautier



FRANCOIS VAUTIER - SHOWREEL

Après des études d'arts plastiques, François Vautier devient courtier en art contemporain. Il s'oriente ensuite vers le design audiovisuel et travaille pour Arte avec Guy Saguez. Ils poursuivent ensemble une longue collaboration pour les chaînes de télévision.

Il fonde un collectif avec Raphaël Nadjari avec qui il réalise de nombreux habillages (France 2, France 3, TF1, la Cinquième, ARTE, Universal...). Ils supervisent la direction artistique de l'émission "La Marche du Siècle".

Puis en 2000, il passe au long métrage en réalisant un polar pour ARTE : "LE P'TIT BLEU" (90', avec Etienne Chicot, Roland Blanche, Robert Kramer, scénario de Raphaël Nadjari, produit par Filmmaker). Un regard noir porté sur le destin d'un homme qui doit livrer à son fils le lourd héritage du "milieu".

Sa passion des images le mène à poursuivre ses recherches en Design Audiovisuel. Il élabore des nouveaux procédés de tournage en studio virtuel ("Forum des Européens" d'Arte 2001, La soirée des élections présidentielles sur France 2 en 2002...). Parallèlement il signe de très nombreux habillages pour les soirées thématiques d'Arte.

"DÉJÀ VU," un film d'anticipation réalisé en 2006 est son second long métrage (90', avec Alex Descas et François Caron, écrit par Jean Pol Fargeau). Il nous plonge au travers du regard d'un adolescent dans une fable futuriste où le réel se mêle au virtuel.

Tout en poursuivant ses activités de designer pour la publicité, il prolonge l'exploration des "mondes parallèles" avec "TWENTY SHOW" un film documentaire de 90 minutes coréalisé avec Godefroy Fouray pour ARTE, produit par Bruno Nahon en 2009. *Mention spéciale, Vision du Réel, Nyon. Entre 2010 et 2012 il réalise 3 courts métrages expérimentaux : "BLADE RUNNER REVISITED" (Diffusé sur Canal+), "ABANDONNED PLACES" et "ANTZ IN MY SCANNER" (Diffusé sur US Network) qui après avoir totalisé plusieurs millions de vues sur la toile, seront projetés dans de nombreux festivals à travers le monde dont l'Exposition Universelle de Shanghai.

En 2010, il réalise le film officiel que la France présente aux Rencontres Internationales de DAVOS. Il collabore alors avec d'autres organismes prestigieux tels que les musées nationaux ou l'Opéra Royal de Londres, 2012.

Sans cesse à la recherche de nouveaux procédés, il réalise la scénographie du pavillon du CNES au salon du Bourget en 2013 ainsi que le pré-show du Planétarium du FUTUROSCOPE de Poitiers en 2014. Il collabore également avec "VIRGIN", "COCA COLA" et "KERING" et réalise des films sur la rétine artificielle : "PIXIUM" et "GENSIGHT".

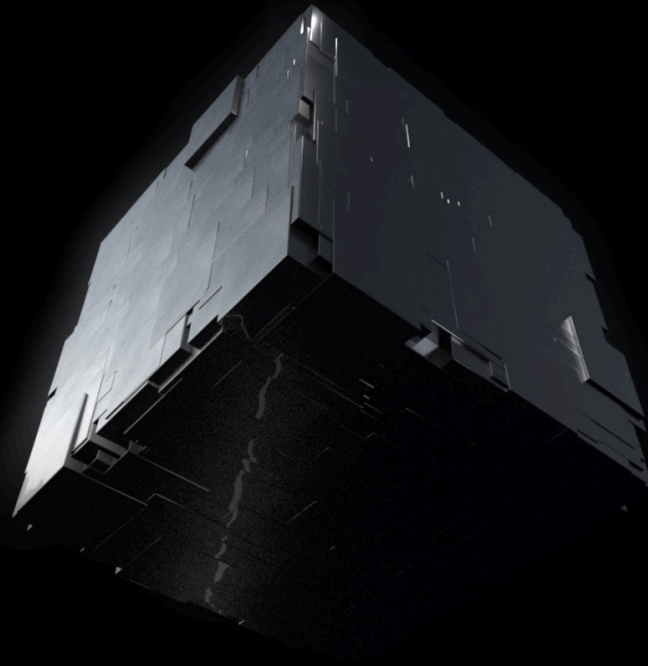
Entre 2014 et 2016 il réalise des clips et des génériques pour des films de cinéma ("E SEMBENE" de Souleymane Cissé et "L'AMI") ainsi que pour des séries TV ("PIGALLE LA NUIT" pour Canal+, "SIGNATURE" pour France 2, "AU DELÀ DES MURS" pour Arte).

Sans cesse à la recherche de nouveaux procédés, il réalise en 2016, " I SAW THE FUTURE ", film en VR stéréoscopique produit par Da Prod, présenté en sélection officielle à la Mostra de Venise en 2017, et diffusé sur la plateforme ARTE VR 360 et sur ARTE pour la version 2D. Le film a été distribué dans plus de 50 festivals à travers le monde.

En 2019, il réalise « ODYSSEY 1.4.9 », un hommage en VR au chef d'œuvre de Stanley Kubrick, et conçoit le pavillon du CNES pour le Salon International d'Aéronautique et de l'Espace, au sein duquel il présente également une adaptation en hologramme du film I Saw The Future.

En parallèle de « RECODING ENTROPIA », François Vautier travaille actuellement sur 2 autres films en VR avec Da Prod : « BETA AQUARII », un extraordinaire voyage depuis l'espace interstellaire jusqu'au plus profond des abysses, « INVERTED », un film en live action mettant en scène les péripéties d'une équipe intergalactique.





C O N T A C T S

Contacts presse

Presse française: Ophélie Surelle
ophelie.surelle@gmail.com
+ 33 6 28 51 42 70

Presse internationale: Garance Desmichelle
gdesmichelle@gmail.com
+33 6 16 87 13 50

Ventes internationales: AtlasV

Danielle Giroux
sales@atlasv.io
+33 1 47 00 03 01

Festivals 2D et VR: La Distributrice

Fanie Pelletier
fanie@ladistributrice.ca
+1 514 577 9389